

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Un document ridicule et odieux. — On parle toujours avec l'Assassin d'Athènes. Le triste Sire ne cédera que devant la Force. A quand l'acte nécessaire et décisif ? — Les précautions financières de l'empereur d'Autriche causent de l'émotion chez l'ennemi. — Sur les fronts.

La presse allemande a sorti une lettre de Guillaume, vieille de deux mois et demi, dans laquelle le Bandid exprimait au Chancelier son désir de « libérer le monde de ses souffrances » en proposant la paix à l'Entente.

Qui peut croire que Guillaume correspondait par lettres avec son premier ministre... Et quel est le but de ce nouveau faux ? La chose importe peu. Il nous suffit de constater, avec le Temps, que ce papier « mêle le ridicule à l'odieuse ». L'auteur de l'hécatombe invoque Dieu, sa conscience, son amour de la paix et son souci de l'humanité. Il revendique pour lui, responsable du sang versé, l'honneur de prononcer « le mot libérateur ». Il oublie que rien, ni un mot, ni un geste, ne le libérera : car il est lié à son crime. La main qui signe le faux appel à la paix a signé, en juillet 1914, les ordres d'attaques. L'esprit qui se prétend aujourd'hui révolté par la guerre, a conçu, il y a trente mois, le choc des nations. La volonté qui déclare « oser » l'acte final a osé, en 1914, l'acte initial.

Le dédain seul convient devant ce tissu d'impostures. Mais le dédain, conclut excellemment notre confrère, ne suffit pas : il faut l'effort, d'où sortira la victoire.

Après un silence absolu de quelques jours, on informe le pays que Constantin, gêné par le blocus, a adressé une Note complémentaire aux Alliés.

Dans cette seconde réponse le Fourbe affirme qu'il n'a jamais entendu apporter de restrictions aux demandes de l'Entente : Toutes sont acceptées, toutes seront exécutées sans délai.

Cela fait très bien sur le papier. Le malheur est que Tino nous joue cet air-là depuis quelque deux ans et, invariablement, depuis vingt-quatre mois, il se moque de l'Entente. Pourquoi ne conserverait-il pas l'espoir de nous bernier une fois de plus ?

Le malheur, aussi, est qu'il est allé un peu trop loin, le 1^{er} décembre, lorsqu'il a attiré les marins anglo-français dans un guet-apens et qu'il les a fait assassiner par centaines. Cet « incident malheureux » rend la partie plus difficile à jouer, mais le monarque ne recule pas devant la difficulté.

Sceptiques nous sommes sur l'exécution annoncée et sceptiques nous resterons jusqu'au jour où l'Entente aura contrôlé, vérifié, reconstruit et revérifié tous les agissements de Tino.

N'oublions pas que Guillaume nous a prévenu : « Constantin grince des dents sous le joug » ; n'oublions pas que cet Assassin de nos marins a lancé un véritable défi aux Alliés en remplaçant le chef du 1^{er} corps d'armée, qui canarda nos soldats à Athènes, par un officier qui nous est violemment hostile. Peut-on voir dans ce fait précis le désir de nous donner les légitimes satisfactions auxquelles nous avons droit ?

Les Alliés n'ont rien à attendre du roi de Grèce, il ne cédera que devant la force, parce qu'il a le secret espoir que les troupes allemandes, arrivant

au nord de Monastir, lui permettront une brutale revanche. Il ne se soumet que pour mieux nous trahir.

Il paraît donc tout à fait insuffisant d'obtenir que troupes, canons et munitions soient envoyés dans le Péloponèse. L'Entente devrait exiger la REMISE de tous les canons et de toutes les munitions. A cette condition seulement on assurerait la sécurité absolue du corps expéditionnaire de Salonique.

C'est l'avis de toute la presse alliée qui est déconcertée par la faiblesse apparente de l'Entente, faiblesse qui contribue à dresser contre nous, tous les jours un peu plus, les populations hellènes du continent.

Un journal qui est toujours modéré dans ses appréciations, le Temps, exprime son indignation de la manière suivante :

Même en voyant passer les canons de l'armée royale dans le Péloponèse, on ne peut pas oublier que tant que Constantin et ses complices seront maîtres d'une partie du territoire hellène, ils conspireront contre nous et travailleront pour nos ennemis. On le sait dans les pays alliés ; c'est pourquoi l'opinion est déçue et déçue des lenteurs qu'elle constate sans les comprendre, alors qu'elle attend de l'action unanime de tous les alliés la solution radicale que le bon sens et le devoir commandent impérieusement.

Que diable peut-on bien attendre pour employer la manière forte, la seule qui aurait raison du Félon ?

Nous avons signalé, récemment, cet acte significatif de l'empereur autrichien qui confie, une partie de sa fortune, aux banques des pays neutres.

L'affaire « fait grand bruit chez nos ennemis.

Des informations autrichiennes, parvenues à Rome, déclarent que le scandale est grand à Vienne ! L'empereur Charles n'aurait pas expédié moins de 150 millions de valeurs — une misère ! — appartenant à lui ou aux archiducs, en Suisse et dans les Pays-Bas.

Le Corriere d'Italia est informé, de Berlin, que cette nouvelle a produit la plus mauvaise impression en Allemagne.

Nous le croyons sans peine.

Voyez-vous ce chef d'Etat affirmant à ses sujets que « Dieu lui assurera la victoire » et qui s'empresse de prouver sa foi dans le triomphe en expédiant ses titres à l'Etranger !

C'est l'attestation évidente d'une conviction solide. Et Guillaume doit être flatté de la confiance que lui témoigne son brillant second !

La situation est stationnaire en Roumanie. L'avance rapide des Allemands, qui se ralentissent tous les jours, depuis fin décembre, semble totalement enrayée. Un télégramme de Petrograd affirme que toutes les nouvelles tentatives de l'ennemi, vers l'est, restent stériles. Il ne parvient plus à progresser. Est-ce l'arrêt définitif... avant le recul, ou faut-il prévoir, grâce à un ultime effort, l'avance jusqu'au Pruth. L'avenir seul peut nous fixer. Ce qui est certain, c'est que la campagne actuelle est un échec pour les Germains. Ils ne se battent pas pour se maintenir sur le Sereth, ou pour arriver jusqu'au Pruth, ils luttent pour écraser les Russo-Roumains et libérer leurs armées par un succès décisif sur nos alliés.

Les Russes sont-ils écrasés ? Les Allemands peuvent-ils déclarer que leur triomphe est définitif dans ce secteur et retirer leurs armées pour les envoyer sur un autre front ? Certes, non. Donc, rien de fait. La partie est à recommencer, là ou ailleurs, mais ce n'est pas en Roumanie que se terminera la lutte !

En attendant, les Russes ont repris Vadeni, au sud de Galatz !

De ce que les communiqués ont à peu près muets, sauf en ce qui con-

cerne le front Roumain, il ne s'en suit pas que les troupes soient inactives. Des deux côtés on prépare les grosses actions qu'on espère, de part et d'autre, décisives et comme les belligérants ont intérêt à devancer l'adversaire pour contrarier ses plans, on peut en conclure que les grosses opérations ne sont pas loin !

L'année dernière, c'est le 21 février que le Kronprinz déclancha sa formidable offensive de Verdun qui lui valut la couronne de chêne, apparemment, parce qu'il réussit à faire massacrer quelques centaines de mille de ses meilleurs soldats...

Cette année, si le temps s'y prête, on peut escompter que l'action s'en-gagera plus tôt et, sans doute, partout à la fois.

Les Anglais ont même noté hier des succès appréciables sur leur front...

La Tagliche Rundschau nous apprend qu'au quartier général autrichien, on s'attend à une grande offensive italienne, avec une armée renforcée, avant le printemps.

L'état-major autrichien se dit informé de grandes concentrations de forces italiennes derrière le front du Carso et de l'installation de nouvelles et nombreuses batteries lourdes. Le prochain effort italien aurait Trieste comme but.

L'information est vraisemblable ; mais l'activité ne se bornera pas au secteur Italien...

Sur le front belge

Légère activité d'artillerie dans la région de Dixmude.

Conseil de guerre à Londres

(Officiel). — M. Lloyd George, président du Conseil, et les membres du Cabinet directeur de guerre ont eu, lundi et mardi, des conférences avec les généraux Nivelle et Douglas Haig.

La reine Alexandra a reçu M. Paul Cambon, ambassadeur de France et le général Nivelle qui était accompagné du capitaine Guillaume, son officier d'ordonnance.

Le général Nivelle est rentré aujourd'hui en France à son quartier général.

La haine des Belges sera inextinguible

Le gouvernement belge a reçu le texte officiel de la protestation que la Confédération générale des Syndicats de Belgique a adressé au gouverneur von Bissing, au sujet des déportations. Citons le passage suivant relatif aux conséquences morales des déportations.

« Mais veuillez donc comprendre, Excellence, qu'en persécutant ainsi les classes ouvrières de cette malheureuse Belgique, dont tout le crime fut de défendre sa neutralité, comme le roi de Prusse lui-même lui en avait fait le devoir ; veuillez donc comprendre que vous allez creuser en l'Allemagne et la Belgique un abîme de haine sans fond, que rien ne pourra combler dans l'avenir pendant des générations et des générations. Les petits-enfants de nos enfants répèteront sans fin les souffrances endurées par leurs parents pendant ces jours terribles. Entre votre nation et la nôtre, ce sera une haine inextinguible ; ce sera la continuation de la guerre après la paix ! »

La Suisse mobilise

Dans une communication officielle, le Conseil fédéral déclare que les circonstances avaient permis de réduire pendant ces derniers mois les contingents de troupe de la frontière. Dès le début de l'année, le Conseil fédéral a jugé nécessaire de prendre des mesures de précaution plus étendues ; pour cette raison, il a ordonné la mobilisation pour le 24 janvier de la 2^e division et des contingents non encore mobilisés des quatrième et cinquième divisions de l'armée fédérale.

Le Conseil fédéral reste pleinement confiant dans les intentions des partis belligérants à l'égard de la neutralité de la Suisse.

On assure aujourd'hui à Berne dans les milieux du Conseil fédéral même qu'aucun fait nouveau n'est cause de la mobilisation d'une nouvelle division de l'armée suisse.

Le Conseil fédéral avait réduit l'effectif des troupes mobilisées au minimum indispensable, environ 28.000 hommes. En prévision de la campagne de printemps qui amènera peut-être de grands heurts sur le front occidental de la guerre, le gouvernement suisse a cru prudent de revenir aux mesures anciennes, c'est-à-dire de mettre sur pied trois divisions, un peu moins de la moitié de l'armée.

Les déportations en Belgique

L'Association des hommes d'Eglise de New-York, qui est la plus grande organisation du clergé des Etats-Unis et qui comprend environ 300 évêques et pasteurs, vient de décider d'adresser un manifeste au président et aux membres du Congrès et à toutes les Associations religieuses des Etats-Unis pour protester contre les déportations belges, et proposer que le 22 février prochain, date de l'anniversaire de la naissance de Washington soit une journée consacrée à une manifestation gigantesque contre l'Allemagne.

Un sous-marin français coule un navire autrichien

Le ministre italien de la marine communique la note suivante :

« Dans la matinée du 14 janvier, près des îles Dalmates, un navire autrichien a été torpillé et coulé par un sous-marin français attaché à nos forces navales. Le sous-marin a été attaqué sans résultat par un avion autrichien. »

Nouveaux troubles graves à Cologne

On mande de Bâle que les voyageurs arrivant de Cologne disent que la gare est fermée depuis trois jours. On ne laisse plus pénétrer personne dans la ville, même avec des passeports ou des laissez-passer. La raison de ces mesures de rigueur est que de graves troubles ont éclaté, où la troupe a dû intervenir.

A bientôt une nouvelle Note

D'après un radiotélégramme envoyé des Etats-Unis à la « Gazette de Cologne », M. Wilson prépare une nouvelle note aux belligérants afin de pouvoir se rendre compte si la paix est possible.

Le correspondant du journal rhénan juge utile d'ajouter que l'attitude de l'Allemagne est considérée comme correcte. On ne pense pas affirmer-t-il, que la réponse de l'Entente ferme la porte aux négociations, comme l'aurait fait une réponse directement adressée aux puissances centrales.

En tout état de cause, M. Wilson serait résolu à ne pas laisser tomber les pourparlers. Il peut très bien ne pas employer directement cette réponse à Berlin, mais trouver une méthode pour obtenir un exposé réciproque des conditions de paix.

Les Etats-Unis et le Maroc

Les Etats Unis annonceront sous peu qu'ils reconnaissent le protectorat français au Maroc.

Sur le front italien

Les intempéries persistantes ont entravé hier également l'action de l'artillerie sur tout le théâtre des opérations.

Sur le Carso, nos patrouilles ont

harcelé les lignes ennemies au moyen de lancements de bombes et ont fait quelques prisonniers.

Signé : CADORNA.

L'ennemi n'avance plus en Roumanie

Des nouvelles satisfaisantes continuent à arriver de Petrograd concernant la situation sur le front roumain. Que ce soit par suite de conditions météorologiques ou de la résistance plus vigoureuse de nos alliés, les troupes ennemies ne peuvent plus avancer vers l'est, et cela pour la première fois depuis le 14 novembre. L'adversaire piétine visiblement, et s'il est vrai, comme on semble nous le dire, qu'il ait allégé son front de Roumanie par des prélèvements destinés à d'autres fronts, cette manière d'agir ne semble pas, jusqu'à présent, lui être profitable.

En tous cas, Mackensen, qui met d'ordinaire tant d'audace et d'activité à poursuivre tout avantage conquis, continue à manifester une grande hésitation. Plus le maréchal allemand se rapproche du Sereth, plus sa tâche devient difficile.

Il existe des raisons de penser que la situation des alliés est généralement de beaucoup meilleure qu'elle ne l'était au milieu de décembre dernier, et que les difficultés de l'ennemi augmenteront sensiblement. La constatation de ce fait, jointe à l'impuissance de nos ennemis plus au nord, est faite pour autoriser les meilleurs espoirs.

Les spéculations de Bernstorff

On s'efforce de passer sous silence les allusions faites par M. Lawson au sujet d'un bénéfice de 10 millions de francs, réalisés par le comte Bernstorff, grâce à la communication anticipée de la note du président Wilson.

On instruit discrètement cette accusation. Entre temps, le comte Bernstorff, pourra continuer à se retrancher derrière l'immunité diplomatique. Si on pouvait forcer tous les propagandistes allemands de New-York et de Washington, ainsi que leurs émissaires américains, à révéler la vérité, un chapitre sensationnel des intrigues étrangères aux Etats-Unis serait révélé.

La réponse de la Porte

On mande de Berlin que la Porte a adressé aux neutres une note où elle repousse les prétentions émises dans la réponse de l'Entente.

La crise du Cabinet monténégrin

M. André Radovitch, président du Conseil, ministre des affaires étrangères du Monténégro, vient de remettre sa démission au roi Nicolas, qui l'a acceptée.

Une conséquence du blocus

Le nombre de sacs postaux à destination de la Grèce qui sont retenus par les Alliés à Kératsini, par suite du blocus, s'élève à quinze cents.

Constantin et l'île de Cythère

A la suite de la protestation du Cabinet d'Athènes relative à l'occupation de l'île de Cythère par les vénizélistes, M. Bosdari, ministre d'Italie, fit connaître au gouvernement royal le point de vue des ministres alliés sur cette question.

L'Entente, déclara-t-il, ne pouvait pas empêcher les vénizélistes d'occuper Cythère, puisque la Grèce n'avait pas encore accepté intégralement les conditions de l'ultimatum.

Le parti royaliste évolue

Dans la capitale se produit une intéressante évolution du sentiment public. Le parti royaliste qui nous était entièrement hostile il y a quinze jours, tend à se diviser en deux fractions dont l'une, la moins nombreuse, est composée de germanophile impénitents, tandis que l'autre déclare publiquement avoir été trompée par les conseillers de la couronne, et vouloir se rallier à une politique de neutralité bienveillante envers l'Entente.

Ces symptômes, joints à la continuation du blocus, permettent de supposer que l'influence allemande est en décroissance en Grèce.

Aviateurs allemands à Larissa

Les journaux annoncent qu'un aéroplane allemand transportant 3 officiers allemands, qui parlaient couramment la langue grecque, a atterri la semaine dernière à Larissa. Les officiers déclarèrent qu'ils avaient été obligés d'atterrir par suite d'une panne de moteur. Les réparations faites, les officiers reprirent leur vol pour une destination inconnue.

Grave accident de chemin de fer

Un grave accident de chemin de fer vient de se produire en gare de Massy-Palaiseau, entre cette localité et Verrières-le-Buisson.

Un train de permissionnaires de l'armée anglaise est parti à la dérive dans une descente et des attelages s'étant rompus, les tronçons ainsi formés se sont violemment entrechoqués. Bientôt, des wagons mis en morceaux encombrèrent la voie et firent obstacle à la continuation de cette course folle.

Des secours sont arrivés immédiatement. On compte dix morts et quinze blessés.

Le parquet de Corbeil procède à une enquête sur place.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 17 janvier 1917
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Tissier pose une question au sujet des dispositions prises relatives aux importations et exportations.

Après explications de M. Herriot, l'incident est clos.

La Chambre discute le projet de résolution invitant le gouvernement à accorder deux permissions de 20 jours aux cultivateurs mobilisés dans la zone de l'intérieur et dans les services de l'arrière.

M. Patureau-Baronnet fait remarquer que le régime actuel des permissions varie d'une région à l'autre.

M. F. David dit que dans le camp retranché de Paris, on a fait savoir aux permissionnaires que la permission agricole aurait pour résultat de supprimer la permission de détente.

C'est, dit M. David, le régime du bon plaisir des commandants de région.

M. Clémentel, ministre de l'Agriculture, dit qu'il est nécessaire d'organiser la culture des terres abandonnées. Le ministre de la guerre a promis de donner 50.000 hommes. Une circulaire récente organise cette mobilisation agricole.

M. Besnard donne lecture d'une circulaire datée du jour même et qui demande aux commandants de région d'accorder dans la plus grande mesure des permissions agricoles.

Le projet de résolution portant que des permissions de 20 jours seront accordées par roulement d'ici au 1^{er} mai est adopté.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

POUR ÉVITER LA CRISE!

Chaque jour les journaux parlent avec éloges de l'initiative d'administrateurs qui ont réussi, par des coopératives, par des magasins communaux, par la culture de terrains, à atténuer la crise économique.

Parmi tant de villes où ces organisations ont été faites, voici Rennes qui vient de prouver qu'avec peu d'efforts, peu d'argent, on doit arriver à de magnifiques résultats.

Pour 937 francs de semences et d'engrais, les terrains communaux rapportèrent 40.000 kilos de pommes de terre, et pour quelques sous de plus, dans ces terrains, immédiatement après la récolte des pommes de terre, on s'empressa de planter 14.000 choux, 15.000 poireaux, 12.000 oignons et 3.000 salades.

Toutes ces récoltes ont profité à la population, et eurent pour résultat vraiment appréciable de maintenir à un prix normal les cours des denrées sur les marchés.

Or, c'est le moment où jamais de se préoccuper de cette question de culture, si l'on ne veut pas avoir de mécomptes.

Nous arrivons au printemps et il faut bien songer à faire les semences. Déjà, les blés d'hiver ont été négligés par suite du manque de main-d'œuvre, et parce que l'on n'a pas appliqué les mesures réclamées et votées par le Parlement relativement aux congés agricoles.

En sera-t-il de même pour les labours et les semailles de printemps? La crise économique serait alors très grave et aucune taxe, aucun rationnement ne parviendrait à l'enrayer.

De partout, dans toutes les campagnes, les avertissements sont donnés: il faut des bras ou des machines.

Hier, la Chambre a discuté la question des congés agricoles: plusieurs députés ont montré le danger qui menace le pays et le ministre de l'Agriculture a déclaré qu'à la date même de ce jour, des instructions étaient données pour que toutes les dispositions soient prises, en vue de la culture des terres.

Sans doute, toutes les villes n'ont pas, comme Rennes, notamment, des terrains communaux pour obtenir des récoltes abondantes en légumes, mais dans toutes nos régions il y a trop de terrains abandonnés qu'une main-d'œuvre aurait vite fait de mettre en état.

Le vote émis hier par la Chambre aura, il faut l'espérer, pour résultat, de rendre aux champs les bras qui leur manquent.

Mais rien n'empêcherait que l'exemple de Rennes et de bien d'autres villes fût suivi.

Les populations aiment et savent toujours apprécier les mesures de prévoyance.

DU FRONT

Je viens de passer quinze jours très agités. Partant tous les matins à 5 h. 1/2, par la neige et la pluie, je me rendais de mon patelin crayeux à la ville voisine, à 30 kil. de distance; le soir à 7 heures, je reprenais le chemin de la maison!

J'avais à diriger 2 jours sur 3, sur un terrain d'exercice, le 3^e à la caserne, un cours d'élevés écouteurs-téléphonistes pour ces postes dont j'ai une fois parlé, par voies d'induction et de dérivation, les courants de terre nous permettent, grâce à des appareils amplificateurs, de capter les conversations téléphoniques boches.

J'avais environ 50 candidats à perfectionner, car ils s'étaient fait inscrire comme sachant l'allemand. Or pour un bon quart, nous avons vu, mes camarades et moi, les résultats directs de la méthode directe imposée comme la panacée universelle des langues vivantes. Résultats: du négre.

Or, pour saisir, écrire, traduire une conversation parfois longue et très perceptible, il faut parler mieux et autrement qu'un Sénégalais des docks de Bordeaux.

Heureusement les 3 autres quarts ayant travaillé la plume à la main, avaient ajouté des connaissances grammaticales sérieuses aux occasions de se former pratiquement, soit en France et surtout à l'étranger.

Ceux-là seuls ont été choisis. Le haut commandement avait mis à notre disposition des prisonniers que nous faisons lire, causer, raconter. Les candidats devaient répéter, prouvant qu'ils avaient compris.

C'étaient eux qui parlaient d'un poste téléphonique dont on captait à 800 mètres la conversation.

Je fis même faire à un sous-officier, qui y mit un certain amour-propre, une sorte de conférence sur l'organisation défensive d'une position avec ses 2 lignes, réunies par leurs points d'appui.

Il s'en acquitta avec une conscience merveilleuse, expliquant dans le moindre détail ce que je pourrais appeler le « caméléon » de la tranchée masquant par des éléments, empruntés au terrain, les travaux, afin que la couleur des uns s'harmonisât avec celle des autres. Il était heureux de parler devant des Français dont il faisait l'instruction sans s'en douter. L'orgueil boche! c'est ce qui en train de les perdre!

A mon retour, j'ai eu à interroger des prisonniers et deux déserteurs qui, parmi les renseignements fournis, m'en ont donné deux très intéressants.

Dans un certain secteur, les cantonnements de repos étant bondés, on ne voulait pas cependant faire bivouaquer les troupes en plein air, et, néanmoins, il les fallait à portée immédiate.

On camoufla d'immenses toiles de tente, représentant une prairie à herbes luxuriantes et, là dessous, à simple hauteur d'homme on y installa des groupes isolés de 3 à 400 boches. L'aviation repéra l'emplacement et le lendemain les bombes arrosaient de gouttes de feux les prairies artificiellement peintes.

Il s'est produit plusieurs fois le fait

suivant, m'affirmaient le déserteur, que des permissionnaires n'ont pas attendu la fin de leur congé, revenant au front, pour y manger à leur appât.

Nos poilus ne sont pas de cet avis. On conçoit qu'une femme écrive à son mari ce que je lisais dans une lettre ce matin: « Toi qui aimais les grosses femmes comment vas-tu me trouver. J'ai diminué de 15 kl. » Nous comprenons que, par humanité pour les leurs, les Austro-Boches demandent la paix qu'ils offrent.

Un Interpète.

Citations à l'ordre du jour

Nous publions avec plaisir la brillante citation dont vient d'être l'objet notre compatriote M. Jean Delfour, maréchal des logis détaché à l'escadrille...

Extrait de la décision du 14/1/14. Le Colonel chef d'Etat-Major de la 9^e armée cite à l'ordre de l'Aéronautique à la date du 11 janvier 1917.

« Delfour Jean, maréchal des logis, pilote à l'Escadrille... Sous-officier plein d'entrain et de bravoure, toujours volontaire pour les missions délicates. Au cours de ses nombreux vols, a eu plusieurs fois son avion sérieusement endommagé par le tir de l'artillerie ennemie, ne s'est jamais départi de son calme et a continué à remplir sa mission: 20 juillet, 22 novembre, 1916.

Le 4 janvier 1917, forcé d'atterrir à la suite d'avaries graves résultant du tir des canons anti-aériens a fait preuve d'un sang-froid et d'une adresse exceptionnels.

Le jeune Delfour est le fils du sympathique M. Jacques Delfour, de Vers.

Nos félicitations.

En Suisse

Parmi les prisonniers français rapatriés d'Allemagne et internés en Suisse, nous relevons le nom de Dat Marcel, sergent au 7^e d'infanterie.

Dat était prisonnier au camp de Zerbst et est actuellement interné à Martigny, canton du Valais.

Conseil de Préfecture

M. Lescaze, conseiller de Préfecture, est désigné pour remplir, pendant l'année 1917, les fonctions de vice-président du Conseil de Préfecture du Lot.

Vente du sucre

Par arrêté préfectoral, les prix fixés par l'arrêté préfectoral du 9 décembre 1916, pour la vente du sucre, en demi-gros ou au détail, sont augmentés de 0 fr. 15 par kilo pour toutes les catégories de sucre.

Réglementation de l'éclairage

M. le Préfet du Lot vient de prendre un arrêté relatif à la réglementation de l'éclairage dans le département.

A dater du 1^{er} Janvier 1917 et jusqu'à nouvel avis, la consommation autorisée du gaz et de l'électricité, exception faite des utilisations pour la force motrice, sera calculée en prenant pour base la consommation de Novembre 1913, ou Novembre 1915, si elle est plus favorable à l'abonné.

Cette consommation sera réglementée conformément aux dispositions indiquées sur les tableaux ci-dessous:

Consommation du gaz

La consommation mensuelle de base est constatée en novembre 1913 ou 1915.

Pour la part allant de 0 à 30 mètres cubes, aucune réduction.

Pour la part allant de 30 à 100 mètres cubes, réduction de 1/2.

Pour la part au-dessus de 100 mètres cubes, réduction de 4/5.

Consommation de l'électricité

La consommation mensuelle de base est constatée en novembre 1913 ou 1915.

Pour la part allant de 0 à 90 hectowatts-heures, pas de réduction.

Pour la part allant de 90 à 330 hectowatts-heures, réduction des 2/3.

Pour la part allant au-dessus de 330 hectowatts-heures, réduction des 4/5.

L'impôt sur le revenu

Le « Journal Officiel » publie un décret portant règlement d'administration publique pour l'établissement de l'impôt général sur le revenu. Ce décret énumère les différentes catégories de revenus et indique la façon dont ceux-ci doivent être comptés par le contribuable.

Le chapitre 2 a trait à la déclaration elle-même et à la façon dont celle-ci doit être rédigée.

Le chapitre 3 traite des déclarations et de la taxation d'office.

Enfin, le chapitre 4 stipule la façon dont le fisc pourra récupérer les impôts non perçus à l'ouverture de la succession d'un contribuable ayant fait des déclarations insuffisantes. Un deuxième décret donne aux contribuables empêchés par cas de force majeure de nouveaux délais pour souscrire leurs déclarations. Ces délais supplémentaires prendront fin au plus tard trois mois après la date de la cessation des hostilités.

Avances aux militaires admis à la retraite

Un décret porte que les officiers supérieurs ou subalternes et assimilés admis à faire valoir leurs droits à la retraite pour ancienneté peuvent demander, en attendant le règlement définitif, des avances temporaires égales aux deux tiers du minimum de la pension afférente au grade sur lequel la liquidation doit être effectuée.

Les militaires non officiers admis à faire valoir leurs droits à la retraite ou à la pension proportionnelle sont

également admis à demander, à dater de leur radiation des contrôles et dans les mêmes conditions, une allocation temporaire fixée aux deux tiers du minimum de la pension afférente au grade sur lequel la liquidation doit être effectuée.

Ces avances ne peuvent être mandatées par les sous-intendants militaires que sur production d'un avis de liquidation délivré aux intéressés par le ministre de la guerre.

Les paiements ont lieu mensuellement et par douzièmes, et le montant des avances susvisées est précompté sur les arrérages de la pension à laquelle les intéressés auront été reconnus avoir droit.

CONSEIL D'ÉTAT

Le Conseil d'Etat vient de rendre son arrêt dans l'affaire du Pont Neuf de Cahors. Il annule l'arrêt du Conseil de Préfecture du Lot, révoque le marché passé entre la Ville et les entrepreneurs.

La Ville devra payer aux entrepreneurs la somme de 12.000 francs avec les intérêts, plus les frais de première instance et d'appel, dans lesquels entrent les frais d'expertise.

L'inspection des pharmacies

Le « Journal officiel » publie une circulaire aux inspecteurs et inspecteurs adjoints des pharmacies, relative à l'application du décret du 14 septembre 1916 concernant le commerce des substances vénéneuses.

L'utilisation des effectifs

M. Mourier, député du Gard, a déposé hier, avec demande de discussion immédiate, une proposition de loi fixant les affectations des mobilisés de l'active et de la réserve de l'active; il porte, qu'à l'exception des médecins et pharmaciens, tous les officiers, sous-officiers et soldats appartenant aux classes de l'armée active et de sa réserve soient versés dans les unités combattantes.

Des exceptions sont cependant prévues pour certains spécialistes travaillant dans les usines de guerre.

Douelle

Au champ d'honneur. — Nous avons le bien vil regret d'apprendre la mort glorieuse de deux de nos compatriotes, Lascoux Jean et Baudel Georges.

Nous saluons la mémoire de ces braves et adressons à leurs familles nos bien sympathiques condoléances.

Figeac

Démographie. — Durant l'année 1916, il a été enregistré à la mairie de Figeac: 51 naissances, 23 mariages, 134 décès, 22 transcriptions d'actes des militaires décédés aux armées.

Accident mortel. — Dimanche, le nommé Douziès, âgé de 33 ans, mobilisé à la gare de Capdenac, fut tamponné et grièvement blessé.

Transporté à l'hôpital mixte de Figeac, il est mort en arrivant à l'hospice.

Foire. — La foire du 15 janvier a été assez importante.

Voici les cours pratiqués: Bœufs d'attelage, de 1.000 à 1.500 fr. la paire; veaux et moutons gras, 1 fr. 60 à 1 fr. 65 le kilo; cochons gras, 115 à 120 fr. le quintal.

Blé (hausse), 29 fr. 50 à 30 francs l'hect.; avoine, 8 fr. à 8 fr. 75 l'hect. Volaille, 1 fr. 40 le demi-kilo, oies mortes, 2 fr. 20 la livre; œufs, 2 fr. 25 la douzaine.

Bibliographie

Pour nos Lectrices

Nous avons l'avantage de vous présenter un nouveau Journal de Broderie Pratique.

La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE Paraissant le 15 de chaque mois 0.30 LE NUMÉRO

et qui est, comme son nom l'indique, un journal français. Nous espérons qu'il sera le bienvenu auprès de toutes les dames et jeunes filles aimant les ouvrages de Broderie.

Le bon goût, l'élégance sont pourtant des qualités essentiellement françaises. Par quelle aberration étions-nous arrivés à subir sans nous en apercevoir les goûts et les modes d'outre-Rhin?

La Jolie Broderie Française se fera une règle de ne publier que des créations parisiennes, des modèles choisis, aussi élégants que faciles à exécuter.

La Jolie Broderie Française est, de plus un journal de modèles variés. On trouvera en effet dans ses pages de nombreux modèles de

Broderie Blanche, Broderie de couleur, Lingerie, Trousseaux et Objets de Layette

C'est-à-dire qu'il sera bien accueilli partout où l'on brode.

Chaque numéro contient en Supplément un Dessin piqué d'une utilisation toujours pratique.

TARIF DES ABONNEMENTS France et Colonies: 5 fr. par an. Etranger: 6 fr. 50 par an.

Un Joli Ouvrage Prime Gratuit est offert à toutes les Abonnées d'un an Envoi franco contre 0,30 (Etranger 0,50) pour port et emballage

La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE, 83, rue de la Santé, Paris (13^e).

4^o Marque Française

CRÈME SIMON

Unique pour la toilette

Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle, se manifeste une reprise marquée des affaires; de plus, de nombreuses personnes désirent le calme et le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

C'est ainsi que deux trains express quittant Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40 et 21 h. 50, arrivent à Hendaye-Irun

à 23 h. 5 et 12 h. 25, à St-Sébastien à 8 h. 59, 13 h. 19 et 15 h. 57, à Madrid à 21 h. 45 et 7 h. 3, à Lisbonne à 14 h. 35 et 1 h. 8.

Au retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 35 et 18 heures 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, St-Sébastien à 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun à 13 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 46, 7 h. 23 et 20 h. 6.

Voitures directes des 3 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagons-lits, wagons-restaurant.

TOUS LES COUPONS PAYABLES

à leur échéance — avec leurs prix nets et LEURS PRIMES — Franco contre 0 fr. 30 en timbres au « Portefeuille Financier » 25, rue Louis-le-Grand, Paris.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 JANVIER (22 h.)

Activité normale d'artillerie et d'engins de tranchées sur tout le front.

Sur le front Anglais

Plusieurs succès anglais

L'ennemi subit de fortes pertes

Londres, 17 janvier, 22 heures.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, nous avons occupé une série de postes ennemis au nord de Beaucourt-sur-Ancre. La totalité de nos objectifs a été enlevée sur un front d'environ six cents mètres, au prix de pertes légères.

L'opération nous met en possession d'observatoires beaucoup plus avantageux de ce secteur.

Une contre-attaque a été brisée, cet après-midi, par nos tirs de barrage, avec de fortes pertes pour l'ennemi. Nous achevons de nous consolider sur le terrain conquis.

Des coups de main d'une certaine importance ont été effectués avec succès, hier, et aujourd'hui, dans la région de l'Ancre.

A la fin de l'après-midi d'hier, nous avons pénétré, sous la protection d'un violent bombardement, dans les tranchées allemandes au sud de la cité de Canonne (ouest de Lens). Nos troupes ont pénétré jusqu'aux tranchées de soutien, ont jeté des grenades dans les abris et ont fait subir de nombreuses pertes à l'ennemi. Les nôtres sont très légères. Nous avons fait exploser une mine avec succès au cours de cette opération.

Les Canadiens ont exécuté ce matin un autre coup de main très réussi au nord-est de la cité de Canonne. Leurs détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes sur un front d'environ sept cents mètres et se sont avancés jusqu'à environ trois cents mètres, atteignant la deuxième ligne ennemie.

L'adversaire a, cette fois encore, subi de fortes pertes. Tous ses abris ont été entièrement détruits. Cent prisonniers, dont un officier, deux mitrailleuses et un mortier de tranchées, sont restés entre nos mains.

L'artillerie et les mitrailleuses ont soutenu très efficacement l'infanterie, et nos pertes sont légères.

L'artillerie a continué à montrer de part et d'autre une certaine activité en différents points du front.

Communiqué du 18 Janv. (15 h.)

Nuit calme sur tout le front.

Dans la soirée, hier, sur les Hauts-de-Meuse, après trois heures de bombardement intense, l'ennemi a lancé, dans le Bois des Chevaliers, une série de reconnaissances. Il a été repoussé, avec pertes, par nos feux de mitrailleuses et d'artillerie.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

La résistance devient efficace en Roumanie

Les Russes ont repris Vadeni

Dans la région du chemin de fer Zborow-Zolotchew et au sud d'Augustowga, l'ennemi tient nos positions sous un feu intense.

Au sud de Swistelniki, l'ennemi a ouvert un feu de mitrailleuses que notre artillerie a arrêté.

Au sud du village de Janniza (sur la Bistritza), l'ennemi a bombardé sans succès nos troupes.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

FRONT ROUMAIN. — Dans la région du chemin de fer Bistrac-Kimpolung, l'ennemi a pris l'offensive; mais il a été repoussé par notre feu.

Au sud-ouest de Braila (18 verstes au sud de l'embouchure de la Cassina), l'ennemi a attaqué les Roumains; mais il a été rejeté en désordre par une contre-attaque.

Nos troupes ont réussi à déloger les Allemands de Guerlesti (au sud-ouest de l'embouchure du Kymnic) et à capturer deux mitrailleuses; mais une contre-attaque de forces supérieures nous a contraint à évacuer ce village.

Une attaque allemande au sud-ouest de Guerlesti a été arrêtée par notre feu.

Après un bombardement, nos troupes ont pris d'assaut le village de Vadeni (à dix verstes au sud-ouest de Galatz). Au moyen de renforts et d'artillerie, l'ennemi déclancha une contre-attaque; mais ses masses furent arrêtées par notre feu, qui lui infligea de grosses pertes.

(2^e Communiqué)

Malgré un feu vif de courtes attaques ennemies ont été repoussées avec de grandes pertes. Nos troupes maintiennent leurs positions.

Sur le Danube, bombardement réciproque auquel prend part avec succès la flotte russo-roumaine.

REMERCIEMENTS

Les familles TRABOUYÉ et LACROUTZ remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Madame Marguerite TRABOUYÉ Née LACROUTZ

et les prient d'assister à la messe de neuvaïne qui sera célébrée pour le repos de son âme le vendredi 19 janvier à huit heures en l'église Cathédrale.

Le propriétaire-gérant:

A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 30

L'offensive Russe à Riga

De Petrograd: Les milieux militaires disent que l'avance Russe à l'ouest de Riga a frappé les Allemands à un point très sensible.

Le front défensif de Courlande avait été établi par l'Allemagne en vue d'une possession permanente.

La confiance de l'ennemi dans la solidité de ses lignes était telle qu'il crut pouvoir détacher des troupes de Riga pour les envoyer en Roumanie.

L'attaque soudaine des Russes, au milieu de l'hiver a bouleversé les calculs allemands.

LES BULGARES VEULENT REPRENDRE MONASTIR

De Rome: L'Idée Nazionale apprend de Sofia qu'on parle ouvertement, dans les milieux militaires Bulgares, d'une prochaine grande offensive ayant pour but de reprendre Monastir aux Alliés.

A Athènes; après la soumission

D'Athènes: C'est sur les conseils des chefs politiques et même de M. Gounaris, que le roi a accepté les demandes des Alliés.

La population d'Athènes est satisfaite de l'acceptation de l'ultimatum.

LES CONDITIONS DE PAIX DES BOCHES

D'Amsterdam: Dans certains milieux politiques allemands, on affirme que l'Allemagne fera vraisemblablement connaître ses conditions de paix après les prochaines délibérations du Parlement.

Wilson continuerait son action

De Genève: La Nouvelle Presse Libre de Vienne dit que, malgré la réponse de l'Entente, le Président Wilson continuerait son action en faveur de la paix.

Une réunion importante à Berlin

De Lausanne: La réunion des présidents de tous les Parlements des empires centraux aura lieu demain.

L'armée Turque

De Genève: L'armée Turque vient de subir des modifications considérables dans la répartition des forces: 22 divisions sont opposées à la Russie de Ivak à la mer Noire; 6 sont en Egypte et en Arabie; 2 en Dobroudja; une à Sérés, formant un total de 650.000 hommes.

L'impératrice d'Autriche

De Rome: On mande de source Vienne que le rôle de l'impératrice d'Autriche devient de plus en plus actif.

Paris, 14 h. 15

Un geste significatif de M. Wilson

De New-York: M. Lansing a fait savoir à l'ambassadeur de France à Washington que le Gouvernement des Etats-Unis a décidé de reconnaître l'établissement du Protectorat Français sur le Maroc.

La lettre de M. Lansing ajoute: « Le Gouvernement américain a été porté à agir ainsi, en dépit du conflit actuel de l'Europe, afin de répondre au désir du Gouvernement et du Peuple Français pour qui le Gouvernement et le Peuple des Etats-Unis nourrissent une traditionnelle et sincère amitié. »

PARIS-TELEGRAMMES.

Les derniers télégrammes de Petrograd laissent supposer que l'offensive de Riga n'est point terminée et que les succès déjà obtenus sont beaucoup plus considérables qu'on ne le supposait.

On nous annonce que tous les chefs politiques germanophiles ont conseillé à Constantin de capituler. Méfions-nous de cette soumission trompeuse!

Les derniers communiqués, celui de Londres surtout, annoncent une plus grande activité sur le front Franco-Anglais. Il s'agit toujours d'actions locales, mais plus étendues et plus importantes...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La